

## ENFANTS PRÉCOCES

## "On fait partie des gens différents"

Témoignages  
"Nous sommes souvent désemparés"

**Céline, deux enfants.** "Ma fille aînée a été diagnostiquée enfant précoce en CE1. Mon fils l'a été en grande section. C'est le corps enseignant qui m'a alerté. Ma fille avait une grande émotion et peu confiance en elle. Même si elle a appris à lire toute seule en maternelle, qu'à deux ans, elle chantait des chansons en français et en anglais et qu'à cinq ans, elle maîtrisait les additions et les soustractions, je n'ai jamais pensé que c'était une enfant précoce. Pourtant, à partir du CM2, elle a eu des difficultés en classe. Elle s'ennuyait. L'école devenait une hantise. Cette année, elle a sauté une classe au 2e trimestre pour se retrouver en 5e. Ça va beaucoup mieux. En tant que maman, ça n'a pas été facile de gérer sa précocité. Les parents sont souvent désemparés face aux enfants complètement différents. Mais il faut pouvoir les comprendre pour avoir de l'autorité et mieux les guider".

**Patricia, deux enfants.** "J'ai découvert la précocité de ma fille il y a six mois, quand elle a eu huit ans. Nous avons vu une orthophoniste pendant deux ans car elle bégayait un peu. C'est elle qui a fini par nous orienter vers une psychologue qui a ensuite découvert sa précocité. Pendant longtemps, ma fille me disait : "Je ne suis pas comme les autres, je ne comprends pas". Quand on lui a dit qu'elle pensait différemment des autres enfants et pour quelles raisons, ça l'a rassurée. En tant que maman, apprendre sa précocité n'a pas été flatteur. Ça m'a même fait peur. Il faut apprendre à gérer cette différence. Une fois le choc passé, on se dit qu'on va l'accompagner. Avec le temps, on voit les choses de manière plus positive".

**Bruno, trois enfants.** "On a détecté la précocité de mon enfant il y a deux ans, à l'âge de trois ans. Au départ, on est allé voir un psychologue pour retrouver la sérénité familiale. Mon garçon a parlé très tôt, il était hyperexigeant, supportait mal la frustration. Il était capable de parler de choses métaphysiques. Il s'interrogeait par exemple sur les planètes à l'âge de deux ans. À l'école, ça allait car il était dans l'épanouissement total. Mais il a fini par s'y ennuyer et mettre le bazar. Pour l'avenir, il faudra lui apporter une attention particulière. On compensera ce qu'il ne trouvera pas à l'école".

On les dit surdoués. Dans la réalité, les enfants précoces sont confrontés à de multiples difficultés malgré leurs capacités intellectuelles supérieures à la moyenne. Deux d'entre eux, Nicolas et Thibault, âgés de 17 et 16 ans, ont accepté de parler de leur quotidien.

**Quelle réaction avez-vous eu quand vous avez appris que vous étiez des enfants précoces ?**

**Thibault :** J'ai trouvé ça un peu bizarre. Mais je me suis dit que ça répondait à certaines questions que je me posais par rapport à mon ennui en classe.

**Nicolas :** Dès qu'on passe au collège, on s'ennuie. Comme on comprend plus vite que la moyenne et que les profs répètent souvent, c'est lassant. On est vite distrait et on fait autre chose.

**Thibault :** La lassitude, ça nous tue. Entre un enfant précoce et un autre, ce qui nous différencie, c'est la compréhension des choses. On a une réflexion plus rapide et plus poussée. Les profs ne comprennent pas pourquoi on est distrait. Mais nous, on ne sait pas quoi faire d'autre. Un cours d'une heure, on le comprend en 20 minutes. Après on s'ennuie, donc on cherche à s'occuper. Apprendre que j'étais un enfant précoce m'a apporté des réponses. Mais ce n'est pas forcément flatteur. On se sent juste spécial.

**Nicolas :** On fait partie des gens complètement différents. C'est sûr que, quand on l'apprend, ça nous fait bizarre. Après le test, on nous explique comment on fonctionne. On comprend pourquoi on agit parfois différemment.

**Quelles sont vos relations avec les autres enfants de votre âge ?**

**Thibault :** Ça ne pose aucun problème.

**Nicolas :** Je dirais que ça dépend. Avec les enfants un peu plus petits, surtout avec les garçons, j'ai des problèmes. Je les trouve trop immatures.

**Thibault :** C'est vrai que des fois, c'est pénible. On se retrouve avec des gens d'une même classe d'âge mais qui ont une maturité parfois décevante. S'ils proposent de sortir et de se balader, par exemple dans un squat, ça peut être marrant. Mais nous, on va vite se lasser. On va penser à tout ce qui peut arriver, si quelqu'un nous voit... En fait, quand on propose à un enfant précoce de

faire quelque chose, il va réfléchir à ce qu'il peut y gagner, y perdre, comment ça va se passer. Et c'est comme ça tout le temps. On a tous, toujours, une réflexion poussée dans tous les domaines. Du coup, on peut paraître froid, mais c'est juste parce qu'on sait comment ça va se passer.

**Être plus intelligent que la moyenne vous donne-t-il une ambition particulière pour votre avenir professionnel ?**

**Nicolas :** Moi, je veux être ingénieur informaticien. Mais les études, surtout si ce n'est pas concret, ça me casse les pieds. Du coup, je ne vais pas faire une classe préparatoire. Je vais passer par d'autres voies avant d'intégrer une école d'ingénieurs. Je sais que je ne vais pas supporter une prépa. Je vais m'ennuyer. J'ai déjà vu les cours de ma sœur qui est en prépa. En cour de programmation, ils ont fait en deux mois ce que moi, j'ai fait en trois jours. Ma sœur est aussi une enfant précoce et elle me dit qu'elle s'embête en classe prépa.

**Thibault :** Tous les enfants précoces sont différents. Certains préfèrent l'écrit, d'autres l'oral... Si quelque chose ne nous plaît pas, on ne va pas se forcer pour le faire.

**Nicolas :** C'est pareil avec les profs. Si on ne l'aime pas, on sera nul dans sa matière. Ça m'est arrivé d'être en guerre ouverte avec un prof qui enseignait une matière dans laquelle j'avais toujours été bon. Mais elle voulait absolument que j'apprenne sa méthode. Or, j'en avais déjà une. Il faut savoir que les enfants précoces ne supportent pas d'entrer dans un moule. Au final, je me suis tapé la pire moyenne de ma vie dans cette matière. J'ai terminé à 7 sur 20 alors que j'avais 19 les années précédentes.

**Cette particularité semble vous donner un certain aplomb vis-à-vis des autres...**

**Nicolas :** Oui, mais à un moment, nos capacités ne suffisent plus. Il faut travailler pour avoir de bonnes notes. Mais comme on n'a jamais appris à travailler, on se prend des gros cartons. C'est ce qui m'est arrivé cette année, en 1re.

**Thibault :** C'est aussi ce qui m'est arrivé cette année. En 3e, je ne travaillais pas du tout, je pouvais avoir des moyennes de 17 ou 18 dans certaines matières. Là, cette année, je suis passé de 17 à 4 dans une matière scientifique. En plus, je ne m'entends pas avec mon prof. Mais je ne peux m'en vouloir qu'à moi-même.

**Quelles sont les différences entre un enfant précoce et un enfant brillant ?**

**Nicolas :** Un enfant brillant le sera dans toutes les matières. Et il travaille. Un enfant précoce peut être très bon dans certaines matières mais très mauvais dans d'autres. Et, en général, il ne travaille pas.

**Thibault :** Le plus pénible, en collège et lycée, c'est quand les profs apprennent qu'on est des enfants précoces. Ils disent qu'on a qu'à



travailler et ne comprennent pas pourquoi on n'a pas 20 de moyenne.

**Nicolas :** C'est pour ça que je ne l'ai jamais dit à mes profs. Pour eux, soit on est des flèches, soit on est mauvais. Les profs ne comprennent pas nos mauvaises notes. Pour l'Éducation nationale, on est un handicap.

*Doués de capacités supérieures à la moyenne, les enfants précoces peuvent aussi rencontrer des difficultés relationnelles et scolaires (photos J-C.F.).*

Propos recueillis par  
Jean-Philippe Lutton

**L'Anpeip fête ses dix ans**

Créée il y a dix ans, l'antenne réunionnaise de l'association nationale des parents d'enfants intellectuellement précoces (Anpeip) fête hier, à Mon Caprice, à Saint-Pierre, son anniversaire en présence de 150 enfants et parents. Cette association a notamment pour but d'assurer une écoute des familles et de les orienter vers des professionnels. Sa présidente, Joëlle Sam-Caw-Freve, a répondu à quelques-unes de nos questions.

**Qu'est-ce qu'un enfant précoce ?**

C'est un enfant qui a un développement cognitif particulier. Il a une façon de penser un peu différente. Toutes les zones de son cerveau fonctionnent en même temps alors qu'une seule zone est normalement utilisée. Ça lui permet d'être très efficace pour certaines choses. Mais ça le parasite aussi. La précocité peut être visible avant le deuxième anniversaire d'un enfant. Celui-ci répond davantage aux sollicitations.

**Ce sont des surdoués, en quelque sorte...**

On n'aime plus le mot "surdoué" car il véhicule de fausses idées. C'est simplement un fonctionnement différent. Les enfants peuvent être hypersensibles, y compris au niveau de leurs sens comme l'odorat, l'ouïe... Un enfant précoce peut aussi être en échec scolaire.

**Quelles sont les difficultés rencontrées ?**

Les difficultés ne sont pas systématiques. Certains enfants n'en rencontrent pas car ils ont réussi à comprendre ce qu'on attend d'eux, à comprendre comment ils fonctionnent... D'autres, en revanche, peuvent rencontrer des problèmes relationnels. Un décalage peut se créer avec les autres enfants et les professeurs, ce qui crée un mal-être.

**Leur quotient intellectuel est forcément élevé ?**

Là aussi, on n'aime pas trop parler de QI. Bien sûr, il existe des grilles pour évaluer certaines choses et le QI des enfants précoces est élevé. Ce qui importe, ce n'est pas le résultat mais un fonctionnement de pensée. On recommande d'ailleurs de ne pas donner le chiffre aux enfants.

**Comment les reconnaître assez tôt ?**

Beaucoup d'enfants précoces parlent très jeunes. Mon fils disait à 18 mois : "Pour voir la Lune, il faudrait qu'il fasse nuit". Il utilisait déjà le subjonctif. À l'inverse, ils peuvent parler un peu tard, à trois ans, mais à ce moment-là, ils parlent très bien. Il y a aussi une hypersensibilité des sens. Mais je ne veux pas faire de généralité.



L'Anpeip fête hier ses dix ans, à Saint-Pierre. L'association permet l'écoute et l'orientation des parents d'enfants précoces.